

# Port rhénan Une grue de 80 tonnes posée dans une fourmilière

**Le port rhénan Colmar/Neuf-Brisach inaugure aujourd'hui une grue de 80 tonnes en remplacement de celle de 6 tonnes, en vue de développer son activité de transport.**

Elle permet le levage de colis de 82 tonnes à 10 m de haut et de colis de 56 tonnes à 22 m de haut, ce qui correspond aux besoins des chargements sur bateau. La grue Liebherr LHM 280 d'une capacité de 80 tonnes, dont est doté le port rhénan Colmar/Neuf-Brisach depuis le mois d'avril, est l'équipement qui devrait donner un nouvel essor au port. « Cette grue va indéniablement développer la voie eau, donc par voie de conséquence, aussi le fer et la route », estime François Strub, directeur des équipements et de l'aménagement à la CCI de Colmar-Centre Alsace. Montée sur pneus, elle remplace une grue des années 1960 d'une capacité de 6 tonnes, devenue insuffisante, et permet de pallier d'éventuelles pannes de la deuxième grue (d'une capacité d'une vingtaine de tonnes) et du pont portique.

D'un coût de 2,2 millions d'euros hors taxes, cet équipement a été pris en charge par la CCI et a bénéficié de subventions de l'État, de la Région et du Département.

Grâce à son importante capacité, la nouvelle grue peut manipuler les conteneurs (ce qui se faisait auparavant depuis le pont portique), transporter sans problème les énormes plaques d'aluminium qui arrivent par bateau pour l'entreprise Constellium (ex-Alcan) et gérer cinq fois plus de vrac qu'auparavant. « On est passé d'un godet de 2 m<sup>3</sup> à un de 10 m<sup>3</sup>. On décharge aujourd'hui 1 500 tonnes de vrac par jour », précise François Strub.

Cette grue permet aussi le levage de colis semi-lourds, telles des machines ou de grosses pièces pour Liebherr, de 80 tonnes ou plus, en coléage avec la deuxième grue le cas échéant.

## Nouveaux clients

François Strub ne peut pas encore prévoir quelle nouvelle activité le port pourra assumer grâce à ce nouvel équipement, chaque activité étant bien spécifique (lire ci-dessous). « On peut imaginer n'importe quel développement, sauf le colis semi-lourd de 150 tonnes,



Cette grue Liebherr d'une capacité de 80 tonnes permet de manipuler cinq fois plus de marchandise en vrac.

Photos Hervé Kielwasser

mais on ne compte pas se tourner vers ça. » Le directeur des équipements et de l'aménagement souligne toutefois que le colis semi-lourd est en progression

« énorme » : « On peut imaginer de nouveaux levages, grâce à la RD 415 qui a un gabarit de route à transports exceptionnels pour des colis à convoyer vers le Rhin. »

Depuis le mois d'avril, date de la mise en activité de la grue, le port compte de nouveaux clients, mais l'activité de transport reste volatile. « Nous ne sommes qu'un

intermédiaire, il suffit qu'un client change de fournisseur pour qu'on perde un marché... Nous sommes dépendants des convoyeurs. »

Textes Anne Vouaux

## Des barres d'acier acheminées de Russie, à la pâte à papier

**Les activités du port rhénan concernent essentiellement du transport et du stockage.**

Une première part du transport assuré par le port rhénan Colmar/Neuf-Brisach se fait par sa voie ferrée privée. Les wagons sont acheminés par la SNCF jusqu'en gare de Volgelsheim et sont ensuite tractés par le port jusqu'aux usines sur sa voie ferrée privée (empruntée par le Chemin de fer touristique du Rhin les week-ends d'été). Sont concernées notamment Syral, amidonnerie-glucoserie à Marckolsheim, pour des céréales ; Constellium (ex-Alcan) à Biesheim, pour des plaques d'aluminium ; Georgia Pacific à Kunheim, pour la pâte à papier de ses produits d'hygiène à base de ouate de cellulose.

Le deuxième type de transport est le brouettage, c'est-à-dire le transport à partir du port de ce qui arrive par voie maritime, vers les entreprises situées à proximité de



Sur la plateforme des métaux, on trouve beaucoup d'aluminium.

la voie ferrée. C'est le cas pour l'aluminium et la pâte à papier. Cette activité est en hausse de 52 % en 2011 par rapport à l'an dernier, ce qui est lié à la croissance du port, souligne Marc Lagarde,

directeur d'exploitation du port.

Troisième importante mission du port : le stockage. Le port est doté de 12 000 m<sup>2</sup> de halls de stockage et d'autant d'entreposage. « On y fait de la logistique : dépotage, reconditionnement », explique François Strub, directeur des équipements et de l'aménagement à la CCI Colmar Centre-Alsace. C'est le cas pour d'énormes barres d'acier qui arrivent de Russie par bateau, destinées à Peugeot et reconditionnées au port rhénan.

## Plus de 800 000 tonnes

Quatrième axe, le transport de toutes les marchandises qui arrivent par voie maritime ou qui en partent. Le port rhénan a opté pour la multimodalité : eau, fer, route. Avec une importante chute des transports ferroviaires constatée : 500 000 tonnes en 2005 et 2006, contre la moitié aujourd'hui. En cause notamment, l'abandon des wagons isolés par la SNCF au profit de trains en-

tiers par marchandise. En 2011, on note encore une baisse de 5 % du trafic SNCF par rapport à l'an dernier. Au profit de la route.

Si autrefois le port transportait de la tourbe, les marchandises restent sensiblement les mêmes au fil des ans. « Surtout du vrac, des colis plus ou moins gros et des produits manufacturés. » Environ 30 % du tonnage manipulé cette année est composé d'aluminium et de fer. « Tout dépend de ce que les chargeurs demandent. » Des chargeurs aussi bien étrangers, notamment du nord de l'Europe (allemands, hollandais, anglais) que français.

Par le port transitent surtout des céréales, de l'acier sous différentes formes, de l'aluminium, de la cellulose, des engrais et des produits chimiques, des machines et des produits manufacturés, du granulats volcanique, un peu de bois. En tout, 836 000 tonnes ont été manipulées au port (déchargées, rechargées et transportées) en 2010.

## La CCI de Colmar gestionnaire depuis 1965... jusqu'en 2015

Les origines du port rhénan Colmar/Neuf-Brisach remontent à 1959, avec la mise en eau et l'ouverture du bief de Vogelgrun. La CCI de Colmar exploite alors directement la zone rhénane. Le 17 mars 1959, Robert Schwindenhammer, président de la CCI de Colmar, inaugure ainsi le déchargement du premier chaland rhénan et la pose de la première pierre du silo à céréales. Ce silo de 40 000 tonnes, géré sous forme de Société d'intérêt collectif agricole (Sica) assure la réception, le stockage et l'expédition des céréales vers les entreprises clientes du port.

Le 11 mars 1960, un décret ministériel crée officiellement le port rhénan Colmar/Neuf-Brisach sous la forme d'un Établissement public à caractère industriel et commercial (Epic). Cet organisme qui regroupe la CCI de Colmar-Centre-Alsace, le Département du Haut-Rhin, la communauté de communes du Pays de Brisach, la ville de Colmar et le port autonome de Strasbourg, se voit confier l'aménagement et l'exploitation de la zone portuaire.

Le 25 septembre 1965, l'exploitation est sous-traitée à la CCI Colmar-Centre-Alsace par autorisation ministérielle pour une durée de 50 ans, soit jusqu'en 2015. En 2000, le port se dote d'un équipement structurant avec la création d'un pont-portique de 40 tonnes, qui permet de charger et décharger containers et colis manufacturés. Aujourd'hui, alors que l'autorisation d'exploitation accordée à la CCI arrive bientôt à échéance, le futur est encore incertain, l'État ayant lancé une consultation sur la manière de gérer les ports dans un proche avenir.

## Une croissance flatteuse

**Les tonnages** — mesures de l'activité du port, tonnages signifiant ici le nombre de tonnes manipulées, c'est-à-dire reçues, déchargées, éventuellement reconditionnées, rechargées et expédiées — du port rhénan se portent bien en 2011. 836 288 tonnes ont été manipulées en 2010, réparties presque à parts égales entre les voies eau, fer et route, le gros des marchandises étant les céréales et l'aluminium. « Les flux du port sont en pleine croissance : 40 % de tonnages en plus entre début 2011 et 2010, et 21 % de chiffres d'affaires en plus. Si nous poursuivons à ce rythme, on battra tous nos records de tonnages, ceux de 2007 », analyse Marc Lagarde, directeur d'exploitation du port rhénan Colmar/Neuf-Brisach. Un résultat attribué à l'importante activité des usines clientes du port (surtout en acier et aluminium). « Notre objectif est d'augmenter les colis semi-lourds de produits manufacturés. »

Le port avait connu une baisse de ses tonnages en 2010, suite à la crise de 2009.

**Le port emploie** 26 personnes et des intérimaires de plus en plus nombreux en fonction des pics d'activité.

**Il s'étend** sur 7,5 hectares et est doté de 800 mètres de quais. Limité par son emprise foncière, il ne peut plus développer d'équipements, ce qui le contraint à céder une part d'activité au port de Breisach.



Résidus d'aluminium.



Et aussi de l'acier sous différentes formes.